

ta femme ouverte, j'entrerai chez toi par le tilleul, après dîner.»

Aussitôt qu'il fut libre et qu'il eut entendu refermer la porte de son frère, il escalada le gros tilleul dont les rameaux atteignaient les fenêtres de l'aile où logeait Robert. Rompu à tous les exercices du corps, extrêmement souple, ce n'était qu'un jeu pour Guy, il eut bientôt atteint le balustre et sauta dans la chambre, juste en face de Robert étonné.

—Qu'est-ce qui me vaut ta visite? commença ce dernier.

Guy reprit sa respiration et répondit:

—Oncle Bertrand est si malade! Oh! Bob! C'est affreux, il va mourir, bien sûr! on n'administre que les gens qui vont mourir.—Il éclata en sanglots désespérés.—Je ne peux pas m'empêcher de pleurer, Bob, je t'assure que je ne peux pas... Il... il a dit à papa... de lui remettre son alliance...

Robert serra nerveusement les lèvres. Il n'avait plus envie de bousculer Guy, ni de l'appeler «petite fille!»

—Il était trop malheureux, sanglotait Guy, ça ne pouvait pas durer. Il regrettait trop tante Claude...

—Et pas une de ces bonnes têtes qui sont autour de lui n'a eu l'idée d'aller la chercher et de la lui ramener? fit Robert avec mépris.

—Papa a écrit à Mme d'Auzun, elle n'a pas répondu.

—Tu crois, toi, qu'elle répondra! s'écria Robert avec emportement. Tu crois qu'elle a si envie que ça de les réconcilier? Allons donc! Elle m'a toujours fait l'effet d'une menteuse, cette bonne femme-là! toujours à faire des compliments à mon oncle, à maman, à tout le monde. A la place de papa, je serais allé la chercher moi-même, tante Claude. Est-ce qu'oncle Bertrand ne le demande pas?

—Si, quand il a le délire il l'appelle, un jour je l'ai entendu, il... Oh! c'est affreux, je ne veux plus y penser. Il ne mourra pas, n'est-ce pas, Robert? il ne mourra pas?

—Comment veux-tu que je le sache? je ne l'ai pas vu, moi! Oh! c'est tout de même dur d'être vissé ici... Ma foi, tant pis, acheva-t-il entre ses dents, il faudra bien que j'essaye.

Guy continuait, tout entier à sa douleur:

—Si tu voyais papa! il est à moitié fou de chagrin, il pense que c'est un peu sa faute à lui, parce que le jour où tu es rentré de Lyon...

—Tu veux dire, interrompit Robert les dents serrées, que c'est surtout ma faute à moi!

—Peut-être, fit Guy avec candeur; mais papa ne le quitte plus, il le soigne comme un bébé. Il est bon—il chercha une comparaison—pas même

comme il pourrait l'être avec nous, mais comme avec Lili et Jean, tiens!

Cette assertion parut achever de convaincre Robert que son oncle était perdu.

—Maman arrivera demain, continua Guy; mais demain, sera-t-il toujours vivant?

Il s'effondra dans un fauteuil.

—Ça va bien, fit rudement Robert, sèche tes larmes. Il ne s'agit pas de pleurer, ça n'avance à rien, tu sais!... Ecoute, Guy, ne te couche pas cette nuit, je ne suis pas sûr de réussir, ainsi n'en dis rien à personne.

—Dire quoi? fit le cadet ahuri.

—Rien du tout! tu n'as pas besoin de le savoir d'abord, fais seulement ce que je te dis. Tu fais tout ce que tu veux d'Anthelmine et de Nicolas, n'est-ce pas? Arrange-toi pour qu'on laisse la grille ouverte cette nuit sans demander pourquoi, et si tu entends du bruit, ne t'étonne pas. C'est compris? Eh bien! file, je t'ai assez vu!

Sur cette parole gracieuse, le docile Guy refit le trajet précédent en sens inverse. Robert le regarda descendre, puis il échangea son costume blanc contre une solide culotte de cheval et une vareuse kaki, boucla ses leggings, glissa à tout hasard un revolver bijou dans sa poche de culotte, et à dix heures, comme la lune se levait, il enjamba l'appui du balcon, saisit la branche pendante et, suivant le même chemin que son frère, glissa le long du tilleul. En quelques minutes il touchait terre et, très doucement se faufila à travers le jardin jusqu'au potager où le mur était assez bas. L'escalader et sauter sur la route ne lui prit qu'une minute.

Là, il hésita; valait-il mieux allonger son chemin et suivre la grande route pour ne pas s'égarer? Mais à quelle heure arriverait-il? ou traverser la rivière et monter droit la colline par les raccourcis?

Ce dernier parti lui sembla préférable; il descendit jusqu'à la berge, détacha le canot, et, ramant de toutes ses forces pour couper le courant très rapide, il atteignit la rive gauche. Alors, très vite, par des sentiers de bergers, il gagna la campagne.

Robert de Fontenès allait chercher Claude du Chol pour la ramener à son mari mourant.

Il courait, le pauvre gosse, haletant, les artères battant à se rompre, franchissant la distance dans un laps de temps exagérément court. Il déchira sa veste à un buisson, buta sur les cailloux roulants, une force le poussait. Il couvrit ce dernier kilomètre en quelques minutes.

Il était à peine dix heures et demie lorsque, à bout de forces, le jeune athlète arriva devant la grille du château de Saint-Donat.